

Occupation du Centre Commercial Italie 2 à l'initiative d'Extinction Rebellion

« La violence : oui ou non ? »

paru dans [lundimatin#211](#), le 8 octobre 2019

Ce samedi 5 octobre 2019, le mouvement activiste et écologiste Extinction Rébellion (XR) organisait une "dernière occupation avant la fin du monde", action annoncée le mois dernier et qui devait servir d'apéritif à la "[Rébellion d'octobre](#)", qu'XR lance cette semaine au niveau "international". Cette date correspondait aussi au 47^e samedi, selon le calendrier Gilets Jaunes, et certains membres d'XR, accompagnés de divers collectifs, jaunes et militants, avaient appelé à une "jonction entre luttes « écologistes » et luttes « sociales »". Et pensaient ainsi pouvoir [transformer le lieu occupé en une « maison du peuple »](#).

« La terre n'est pas menacée par des gens qui veulent tuer les hommes mais par des gens qui risquent de le faire en ne pensant que techniquement [...], économiquement et commercialement. Nous sommes donc dans une situation qui correspond à ce que, d'un point de vue juridique, on appelle un "état d'urgence". [...] Il faut que cela soit bien clair. Il n'est pas possible d'exercer une résistance efficace avec des méthodes gentilles, en offrant des myosotis aux policiers qui ne peuvent les accepter parce qu'ils ont les mains prises par leurs matraques. Il est tout aussi insuffisant, non : absurde, de jeûner pour obtenir la paix nucléaire. On n'obtient qu'un seul effet en jeûnant : on a faim. Peu importe à Reagan et au lobby nucléaire que nous ne mangions qu'un sandwich au jambon. Ce ne sont que des "happenings". Aujourd'hui, nos prétendues actions politiques ressemblent d'une façon vraiment effrayante à ces apparences d'actions qui ont fait leur apparition dans les années 1960 [...].

Paris: Besetzung des Einkaufszentrums "Italie 2" auf Initiative von Extinction Rebellion.

"Die Gewalt: ja oder nein?"

Veröffentlicht bei [Lundimatin#211](#) am 8.10.2019
übersetzt und veröffentlicht von Pipette Relais bei [de.indymedia.org](#)

Am Samstag, den 5. Oktober 2019, organisierte die Aktivisten- und Umweltbewegung Extinction Rebellion (XR) eine "letzte Besetzung vor dem Ende der Welt". Die im vergangenen Monat angekündigte Aktion, war als Aperitif der "[Oktober-rebellion](#)" gedacht, die XR diese Woche auf internationaler Ebene gestartet hat. Dieses Datum entsprach auch dem 47. Samstag nach dem Gelbwesten-Kalender, und einige XR-Mitglieder, begleitet von verschiedenen Kollektiven, sowohl gelben als auch aktivistischen, hatten eine "Verbindung zwischen *ökologischen* und *sozialen* Kämpfen" gefordert. Und so überlegten sie, [den besetzten Ort in ein "Volkshaus" zu verwandeln](#).

"Die Erde wird nicht von Leuten bedroht, die die Menschen per se töten wollen, sondern von solchen, die dies riskieren, indem sie ausschließlich technisch [...], wirtschaftlich und kommerziell denken. Wir befinden uns also in einer Situation, die dem entspricht, was aus juristischer Sicht als „Ausnahmestand“ bezeichnet wird. [...] Eins muss allerdings sehr deutlich gemacht werden: Es ist nicht möglich, mit netten Methoden effektiven Widerstand zu leisten, indem man Polizisten Vergissmeinnicht anbietet, die sie sowieso nicht annehmen können, weil ihre Hände bereits von Knüppeln belegt sind. Es ist ebenso unzureichend, ja absurd, für den nuklearen Frieden zu fasten. Das Fasten hat nur einen Effekt: Man ist hungrig. Für Reagan und die Atomlobby spielt es keine Rolle, wenn wir nicht mehr als ein Schinkensandwich am Tag essen, das sind alles nur „Happenings“. Heute ähneln unsere sogenannten politischen Aktionen auf wirklich beängstigende Weise einigen Ausdrucksformen von Aktionen, die in den 1960er Jahren entstanden sind [...]

Avec ces actions, nous croyions avoir franchi la frontière de la simple théorie, mais nous n'étions en fait que des "acteurs" au sens théâtral. Nous faisons du théâtre par peur d'agir vraiment [...]. Le théâtre et la non-violence sont des parents très proches

Günther Anders

Ce samedi à 10h, la cible de l'occupation était révélée en acte, c'est-à-dire par l'irruption tranquille des manifestants. Cette cible, c'était le centre commercial Italie Deux situé dans le 13^e arrondissement parisien.

Rapidement, l'arrivée des premiers occupants a contraint une bonne partie des boutiques du "mall" à descendre les rideaux, tandis que les forces de l'ordre prenaient position autour du bâtiment. Ces dernières ne tenteront une première intervention que vers 21h, qui se soldera par un échec, notamment lié à la résistance des manifestants.

A minuit, tandis que certains groupes à l'initiative de l'action incitaient à demi-mot à sonner la victoire et à remballer, une AG décidait de prolonger l'occupation (le centre ouvre normalement ses portes le dimanche à 11h). Cela n'empêcha pas une partie des troupes de rentrer finalement se coucher. Et l'expulsion put se dérouler dans le calme, vers 4h du matin, les forces encore présentes décidant de quitter les lieux de leur plein gré (avec le type de consentement qu'implique le fait d'être entouré de matraques).

Cette action est certainement la plus réussie du jeune "mouvement climat", et met un terme à la série de défaites que ce dernier vient de subir (on pense à l'expulsion du Pont de Sully, ou à la dissolution partielle et sous les gaz de la dernière Marche Climat). Du point de vue plus général de la contestation à la politique macronienne, cette occupation a aussi pu être ressentie comme une heureuse bouffée d'air, les manifestations de ces derniers mois s'étant pour beaucoup d'entre elles transformées en parades de voltigeurs.

Mit diesen Aktionen dachten wir seinerzeit, wir könnten die Grenzen der einfachen Theorie überschreiten, aber wir waren in Wirklichkeit nur "Akteure" im theatralischen Sinne. Wir machten Theater aus Angst, tatsächlich zu handeln [...] Theater und Gewaltlosigkeit sind sehr nahe Verwandte.

Günther Anders [1]

An diesem Samstag, um 10 Uhr wurde das Ziel der Besetzung in Aktion gebracht, d.h. durch das *be-hutsame Einbrechen* der Demonstrant*innen. Ziel war das Einkaufszentrum *Italie 2* im 13. Arrondissement von Paris [[m](#)].

Bald zwang das Eintreffen der ersten Besetzer*innen viele der Geschäfte in der "Mall", die Rollläden herunter zu lassen, während die Ordnungskräfte im Umkreis des Gebäudes Position bezogen. Erst gegen 21 Uhr versuchten diese eine erste Intervention, die vor allem am Widerstand der Demonstrant*innen scheiterte.

(a,b)

Um Mitternacht verkündeten einige Gruppen innerhalb der *Aktionsinitiative* den "vorläufigen Sieg" und regten an, nunmehr einzupacken. Eine Vollversammlung beschloss jedoch, die Besetzung weiter zu führen (das Einkaufszentrum öffnet normalerweise am Sonntag um 11 Uhr seine Türen). Dies hielt einige Mitstreiter*innen allerdings nicht davon ab, nun nach Hause ins Bett zu gehen. Die Räumung fand dann ohne große Widerstände gegen 4 Uhr morgens statt, wobei sich die noch verbliebenen Leute dafür entschieden, die Mall "freiwillig" zu verlassen – allerdings eine Art der *Zustimmung* bei gleichzeitiger Umzingelung von Schlagstöcken.

Diese Aktion war sicherlich die bisher erfolgreichste der jungen "Klimabewegung" und beendet eine Reihe von Niederlagen, die sie vorher erlitten hatte (wir denken an die [Räumung der Sully Brücke](#) oder an die teilweise Auflösung des letzten Klimamarsches durch Tränengaseinsatz). Aus allgemeinerem Blickwinkel des Protestes gegen die makronsche Politik heraus betrachtet, könnte man diese Besetzung auch als einen *glücklichen Hauch von frischer Luft* empfinden, da viele der Demonstrationen in den letzten Monaten in Paraden von knüppelschwingenden Motorradbulln [2] verwandelt wurden.

Ainsi, nombre de participants ont salué le nombre, la "bonne ambiance", les "rencontres" et par extension un sentiment partagé de retrouver de la force et pourquoi pas des perspectives communes.

Ceci étant dit, les récentes tentatives de "jonction" ou de "composition" entre le mouvement climat et le mouvement hétérogène qui s'est construit dans l'événement Gilets Jaunes ont pour l'instant provoqué beaucoup d'incompréhensions voire de frictions. On se souvient ainsi : de l'ignorance de la Marche Climat pour les émeutes jaunes du 16 mars, des manœuvres qui ont empêché toute action commune lors du sommet de Biarritz, ou plus récemment des exercices de dissociation (en acte et en parole) [visant les « indésirables » de la dernière manifestation écologiste du 21 septembre](#).

Etant donné ce contexte, l'occupation d'Italie Deux ne pouvait pas échapper à la polémique. Sur les réseaux sociaux ou dans les mails que nous avons reçu ce week-end, nombre de participants ont ainsi jugé proprement insupportable le comportement de certains de leurs co-occupants, notamment dans leurs tentatives de "policer" l'action ou plus généralement de diriger le comportement des manifestants dans un cadre très strict. Le tout sous prétexte de non-violence.

Si nous avons été sensibles à l'enthousiasme suscité par cette action, après une série de week-end bien mornes, nous offrons volontiers un relais à ces critiques. Ainsi, le texte suivant :

À Paris, un centre commercial a été occupé quelques heures. Quelques heures, quelques tags, quelques bières bues, quelques chants et dans la nuit tout le monde est parti. Et encore ceux qui auront tagués se seront fait gronder, car il ne fallait surtout pas abîmer le décor, juste bloquer quelques heures et rendre le centre à son propriétaire, en état de marche.

So begrüßten viele Teilnehmer*innen die Vielzahl, die "gute Stimmung", die "Begegnungen" und infolge dessen ein gemeinsames Gefühl von wiedererlangter Stärke und warum denn nicht: Gemeinsame Perspektiven.

(c, d,e)

Allerdings haben die jüngsten Versuche, die Klimabewegung und die heterogene Bewegung im Rahmen der Gelbwesten-Ereignisse, zu "verbinden" oder zu "verdichten", bisher viele Missverständnisse und sogar Reibungen verursacht. Wir erinnern uns: die Ignoranz des Klimamarsches für die gelben [Unruhen vom 16. März](#), die Manöver, die jegliche gemeinsame Aktion auf dem [Gipfel von Biarritz](#) verhindert haben, oder in jüngster Zeit die Distanzierungen (in Aktion und in Worten), [bezogen auf die "Unerwünschten" bei der letzten Klima-Demonstration am 21. September](#).

In diesem Kontext konnte sich die Besetzung von *Italie 2* der Kontroverse nicht entziehen. In den sozialen Netzwerken oder in den E-Mails, die wir an diesem Wochenende erhalten haben, hielten viele Teilnehmer*innen das Verhalten einiger ihrer Mitbesetzer*innen für unerträglich - insbesondere deren Versuche, die Aktion zu "zivilisieren" [3] oder allgemeiner gesagt, das Verhalten der Demonstrant*innen in einem sehr engen Rahmen zu dirigieren... alles unter dem Vorwand der *Gewaltlosigkeit*.

(f)

Während wir durch die Begeisterung für diese Aktion sensibilisiert wurden, freuen wir uns, nach einer Reihe von langweiligen Wochenenden diesen Kritiken ein Relais anbieten zu können. Daher der folgende Text:

In Paris wurde ein Einkaufszentrum für ein paar Stunden besetzt... ein paar Stunden, ein paar Tags, ein paar Bierchen, ein paar Lieder und spät in der Nacht sind alle wieder gegangen. Und diejenigen, die getaggt hatten, wurden noch beschimpft, weil es sicherlich nicht *notwendig* gewesen war, das Dekor zu beschädigen, stattdessen sollte einfach für ein paar Stunden blockiert und danach das Einkaufszentrum in funktionstüchtigem Zustand an seinen Eigentümer zurück gegeben werden.

Et cela s'est appelé "dernière occupation avant la fin du monde". Et cela a eu lieu quelques mois après la dévastation du 8^e arrondissement. Un des arrondissements les plus riches et les plus prestigieux de la capitale. Et cela a eu lieu après que des dizaines de personnes aient été mutilées par la police, et des milliers de personnes arrêtés et des centaines de personnes emprisonnées. Et cela a eu lieu après qu'une personne a été noyée dans la Loire, après deux canicules historiques. Ainsi à Paris quelques centaines de personnes auront occupé, quelques heures, un centre commercial, avant de le rendre, sans trop de dégâts, à son propriétaire, s'assurant ainsi que lundi matin les commerces puissent réouvrir sans trop d'efforts, excepté les efforts du personnel d'entretien, sous-payé, sur-exploité.

Au même moment à Hong Kong, la jeunesse attaque le capitalisme, détruit les banques, une à une, les empires commerciaux, un à un. Au même moment à Hong Kong quand une personne se fait mutiler par la police, des milliers de personnes répondent immédiatement par des blocages massifs des infrastructures, comme les aéroports. Au même moment à Hong Kong quand une loi sécuritaire oblige les manifestants à manifester visage découvert, des dizaines de milliers de personnes manifestent visages masqués, dressent des barricades, attaquent la police.

A Hong Kong on n'appelle pas cela "dernière occupation avant la fin du monde". Ni "cérémonie d'ouverture de la rébellion internationale". Simple, refus d'être capturé par un État, de se soumettre aux lois, refus d'un monde comptable qui détruit le vivant qui s'impose par la force et la contrainte.

Emmanuel Moreira

Das wurde nun "letzte Besetzung vor dem Ende der Welt" genannt und geschah einige Monate nach der Verwüstung des 8. Arrondissements - einem der reichsten und prestigeträchtigsten Stadtteile der Hauptstadt [4]. Das Ganze, nachdem Dutzende von Menschen von der Polizei verstümmelt, Tausende verhaftet und Hunderte inhaftiert wurden. Und es geschah, nachdem [ein Mensch in der Loire ertrunken](#) war und nach zwei historischen Hitzewellen im letzten Sommer. Nun haben in Paris einige hundert Menschen ein Einkaufszentrum für einige Stunden besetzt, bevor sie es, ohne allzu viel Schaden, an seinen Eigentümer zurückgegeben haben. Die Geschäfte konnten am Montagmorgen ohne großen Aufwand wieder geöffnet werden - mal abgesehen von den besonderen Zumutungen für das unterbezahlte und ausgebeutete Wartungspersonal.

Gleichzeitig greifen junge Menschen in Hongkong den Kapitalismus an und zerstören Banken, eine nach der anderen... kommerziellen Imperien, eine nach der anderen. Gleichzeitig reagieren in Hongkong, wenn ein Mensch von der Polizei verstümmelt wird, Tausende von Menschen spontan mit massiven Blockaden der Infrastruktur, wie beispielsweise des Flughafens. Gleichzeitig demonstrieren in Hongkong, wo ein neues Sicherheitsgesetz die Demonstrant*innen zwingt, mit offenem Gesicht zu demonstrieren, Zehntausende von Menschen mit maskierten Gesichtern, errichten Barrikaden und greifen die Polizei an.

(g)

In Hongkong wird dies nicht als "letzte Besetzung vor dem Ende der Welt" bezeichnet. Auch nicht als "Eröffnungsfeier der internationalen Rebellion". Es ist einfach, die Weigerung, von einem Staat gefangen genommen zu werden, sich dessen Gesetzen zu unterwerfen und die Verweigerung gegenüber einer *Buchhaltungswelt*, die das Leben zerstört und uns durch Gewalt und Zwang aufgedrückt wird.

Emmanuel Moreira

(h, i)

Fußnoten

[1] deutsch österreichischer Philosoph und Nukleargegner mit jüdischen Wurzeln – siehe auch [Wikipedia](#). Eigene Anmerkung: Bemerkenswerter Weise startet der Artikel nach einer kurzen Einleitung ohne weiteres mit dem Zitat.

[2] Die sog. *Voltigeurs* sind neben der [BAC](#) der Alptraum für Demonstrant*innen. Sie traten zuletzt in großen Schwärmen und gleichzeitig hoch mobil auf. Dabei sitzt auf dem Motorrad hinten meistens ein *CRS – Flic* mit gezückter Gummigeschoss-Pistole. 1986 wurde der Student [Malik Oussekinge](#) von einer Einheit der Voltigeure verprügelt und ist später auf einer Polizeistation gestorben, was zunächst verheimlicht wurde. Nach massiven landesweiten Protesten wurden diese Einheiten aufgelöst um im Dezember 2018, nach den ersten heftigen Gelbwestenprotesten, reinstalled zu werden.

[3] fr: *policer* meint auch in *geordnete Bahnen lenken* oder *überwachen*.

[4] gemeint ist wiederum der 18.3.19 oder aber auch der 1.12.2018

[5] Block 13 sind bekannte Rapper aus dem Pariser Banlieue *Beaumontes à Sevran*. Der Song „fuck le 17“ richtet sich gegen die auch in Deutschland umstrittene [Änderung des EU Urheberrechts](#).

Twitter & Videos

a) Tweet mit Video: *Die Ordnungskräfte haben versucht, durch den Laden Natur und Entdeckungen nach innen zu gelangen. Die Aktivisten haben sie zurückgedrängt.* [@v delmas](#)

b) Nahaufnahmen vom [1. Sturmversuch](#)

c) Tweet mit Video: *Freude im Inneren! Der erste Sieg, die Polizei zieht sich zurück. Eine kleine Zusammenstellung der Atmosphäre, sicherlich antikapitalistisch.* [@MTGphotographe](#)

d) Soli-Tweet von Crimethinc zur Aktion: [#Crimethinc](#)

e) Tweet mit Video: *Die Besetzer, elektrisiert durch diesen kleinen Sieg, sind entschlossener denn je, die Stimmung wird immer besser!* [@LabasOfficiel](#)

f) Tweet: *"Haben wir immerhin noch das Recht auf Slogans?" fragt ein verärrter Mann. "Ja, aber bitte keine Gesänge gegen die Ordnungskräfte. Es ist das System, das toxisch ist und nicht die Individuen", bekommt er zu hören.* [@MarionLpz](#)

g) Tweet mit Video: *2 Besetzungen, 2 Stimmungen... Hongkong: Angriff auf das Einkaufszentrum New Town Plaza und die dazugehörige Metrostation gestern Abend aufgrund des Gesetzes gegen das Tragen von Masken. Barrikaden und praktisches Arbeiten.* [@TerTerEtLiberte](#)

h) Tweet mit Video: *Peinlich: Ein klarer Verstoß gegen die freie Meinungsäußerung... Während einige Aktivist*innen Anti-Cop-Slogans im Einkaufszentrum Itale 2 taggen, beschließen andere, diese zu entfernen... "Dort stand 'Fuck le 17' [5]- damit sind wir nicht einverstanden, das fördert Gewalt", erklärte Dom, ein Mitglied von Extinction Rebellion.* [@lundimat1](#)

i) Tweet mit Video: *Katapultiert nach Hongkong! Bis zur Grenzenlosigkeit und darüber hinaus!* [@CerveauxNon](#)

j) Musikvideo von „Block13“: [„Fuck le 17“](#)